



Ce point épidémiologique présente l'évolution temporo-spatiale de l'épidémie de chikungunya en Guyane. Il se base essentiellement sur le suivi des cas cliniquement évocateurs estimés à partir des cas signalés par les réseaux de médecins sentinelles et des cas signalés par les centres délocalisés de prévention et de soins (CDPS). Il est publié une fois par mois en alternance avec un point épidémiologique complet présentant l'ensemble de la surveillance qui concerne aussi les cas confirmés par les laboratoires, les passages aux urgences et les hospitalisations ainsi que la situation dans les Antilles françaises.

Surveillance des cas cliniquement évocateurs de chikungunya

Depuis le début de la surveillance, le nombre total de cas cliniquement évocateurs de chikungunya vus en médecine de ville ou en Centre délocalisé de prévention et de soins (CDPS) est estimé à 15 500 cas (S2014-09 à S2015-32). Le nombre de nouveaux cas est stable et faible, en dessous de 35 cas hebdomadaires (S2015-31 et 32) (Figure 1).

Dans les zones hors épidémie, le nombre de cas cliniquement évocateurs est faible sur le secteur

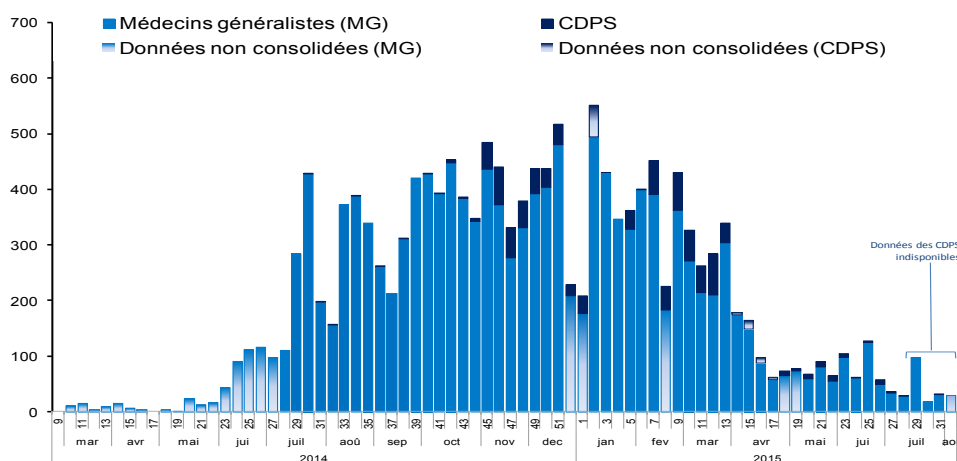
de l'Ouest guyanais et sur l'île de Cayenne depuis la fin du mois de juillet (S2015-31 et 32).

Sur le secteur de Kourou, seule zone encore en épidémie, cet indicateur était faible la dernière quinzaine de juillet (S2015-30 et 31 - données non interprétables en S2015-32).

Aucune information n'est disponible sur les cas cliniquement évocateurs enregistrés sur les secteurs du Maroni et de l'Oyapock puisque les données n'ont pas été transmises depuis un mois (S2015-29 à 32).

| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs estimé à partir des données du réseau de médecins sentinelles et des données des centres de santé, Guyane, février 2014 à août 2015 / Estimated weekly number of chikungunya syndromes, French Guiana, February 2014 to August 2015.



Surveillance des cas probables ou confirmés de chikungunya en zones hors épidémie

Sur le secteur de l'Oyapock, aucun cas confirmé de chikungunya n'a été recensé depuis la première semaine d'avril (S2015-15). Le dernier cas confirmé sur la commune de Roura date du début du mois de Juillet (S2015-27). Sur le secteur du Maroni, aucun cas confirmé n'a été enregistré depuis le début du mois de mai (S2015-19). Enfin, le virus continue de circuler à bas bruit dans les secteurs de l'île de Cayenne et de l'Ouest guyanais. Des foyers ont été identifiés sur Cayenne et Matoury.

Analyse de la situation épidémiologique

L'activité du virus du chikungunya se maintient à des niveaux faibles sur l'ensemble des secteurs hors épidémie. Sur la zone de Kourou, celle-ci semble se stabiliser à un niveau bas pour les données disponibles. Cette tendance, si elle est confirmée dans les prochaines semaines, marquera la fin de l'épidémie de chikungunya sur ce secteur. Enfin, des foyers sont toujours actifs sur l'île de Cayenne.

Nos partenaires

Remerciements à la Cellule de Veille, d'Alerte et de Gestion Sanitaire de l'ARS (Dr Anne-Marie Mc Kenzie, Rocco Carlisi, Claire-Marie Cazaux, Danièle Le Bourhis, Hélène Euzet), l'infirmière régionale de Veille Sanitaire Hospitalière (Christelle Prince), au réseau de médecins généralistes sentinelles, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), aux CDPS, au CNR Arbovirus de l'Institut Pasteur de Guyane, ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



Directeur de la publication

Dr François Bourdillon, directeur général de l'InVS

Rédacteur en chef

Martine Ledrans, coordonnatrice scientifique de la Cire AG